



Fiche I2

LE LAVEMENT DES PIEDS, *Jean 13, 1-15*

I. LE TEXTE DE L'ÉCRITURE *Jn 13, 1-15*

⁰¹ Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.

⁰² Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote, l'intention de le livrer, ⁰³ Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, ⁰⁴ se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; ⁰⁵ puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.

⁰⁶ Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » ⁰⁷ Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » ⁰⁸ Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » ⁰⁹ Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » ¹⁰ Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » ¹¹ Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. »

¹² Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? ¹³ Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. ¹⁴ Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. ¹⁵ C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.



Le lavement des pieds, Jacopo Comin, 1518-1594



2. POUR SE PRÉPARER AVEC LE PÈRE LUC

Le passage proposé au groupe Quo Vadis est ici tiré de l'évangile de St Jean et raconte une scène bien connue, qui se situe au cours du repas pris par Jésus avec ses disciples le soir qui précède sa passion. Il s'agit bien du même repas raconté dans les autres évangiles, au cours duquel Jésus prend le pain et le vin et les désigne comme son corps et son sang. C'est probablement le repas du *seder*, le repas rituel traditionnel juif de la fête de Pâques. Ici, Jésus réalise un geste étonnant. Pendant le repas, il se lève et se met à laver les pieds de ses disciples. Comment comprendre ce geste ? Le lavement des pieds était un geste assez fréquent dans l'Orient ancien, où les déplacements s'effectuaient le plus souvent à pied par des chemins poussiéreux. Il était effectué avant le repas par une personne de rang considéré comme inférieur, le plus souvent un domestique : « Elle (Abigaïl) se leva, puis se prosterna face contre terre et dit : "Voici ta servante, comme une esclave prête à laver les pieds des serviteurs de mon seigneur" » (1S 25, 41).

Dans ce contexte, plusieurs choses nous frappent dans le récit de St Jean.

1. Le contraste entre le rappel de l'origine divine de Jésus, verset 3, et le geste du lavement des pieds, versets 4 et 5.

2. Le geste du lavement des pieds n'a pas lieu avant le repas comme c'était la coutume, mais pendant le repas, ce qui confère à ce geste une importance plus grande encore.

3. L'évangéliste décrit avec une forme de solennité la préparation de Jésus qui se lève, « *dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin* » (Jn 13, 4-5). Le lavement des pieds lui-même est décrit plus brièvement, tout juste mentionné. Ainsi se trouve soulignée la libre et souveraine décision de Jésus qui, de son plein gré, choisit de prendre la place de celui qui sert.

Tout ces éléments suggèrent que, par ce geste, Jésus n'a pas simplement assuré un service qui revenait en principe à un serviteur ou une servante. Mais il utilise ce geste et en fait le centre du repas. Il s'agit probablement pour Jésus de signifier et de décrire, par ce geste, l'évènement majeur à venir de sa passion. La croix est comme ce lavement des pieds par lequel Jésus purifie ses amis et les accueille dans la maison du Père après ce long voyage sur les chemins poussiéreux de nos vies...



3. LE TEMPS D'ACCUEIL

Prévoir une bougie pouvant tenir debout (style veilleuse).

Pour faciliter l'écoute et le respect du temps de parole de chacun, il est proposé de se passer un objet (par exemple une bougie à poser devant soi, ou autre « bâton de la parole ») et de prendre un court temps de silence après la prise de parole de chacun.

→ S'accueillir, éventuellement autour d'un café ou d'un dessert

→ S'écouter mutuellement dire, à tour de rôle, en quelques mots **ce que nous vivons** : une « joie » **et** une « difficulté ».

OU :

→ Possibilité de répondre, à tour de rôle, à **deux questions** : qu'est-ce que Dieu a fait pour moi depuis la dernière rencontre ? qu'est-ce que j'ai fait pour Dieu et mes frères depuis la dernière rencontre ?



4. LE TEMPS DE LA PRIÈRE D'OUVERTURE

- Prendre quelques instants de silence et de prière commune pour remettre entre les mains du Père ce qui a déjà pu être échangé.

5. LE TEMPS DE LA LECTURE & DU PARTAGE

Nous vous proposons de lire le texte par séquences en prenant soin de :

- faire une pause après chacune des séparations repérées dans le texte,
- puis répondre aux questions suivantes :
 - après la lecture des versets 2 à 5 : quels sont tous les gestes de Jésus ? Vous êtes là à table comment réagissez-vous ?
 - après la lecture des versets 6 à 11 : comment comprenez-vous la première réaction de pierre au verset 8 et sa réaction au verset 9 ?
 - après la lecture des versets 12 à 15 : comment comprenez-vous ce geste de Jésus, quelle en est la portée pour nous aujourd'hui ? Et l'importance que lui donne Jésus ?

6. LE TEMPS DE PRIÈRE

Philippiens 2, 4-12 :

Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres. Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père. Ainsi, mes bien-aimés, vous qui avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et profond respect ; ne le faites pas seulement quand je suis là, mais encore bien plus maintenant que je n'y suis pas.



7. POUR ALLER PLUS LOIN AVEC CLAUDE (FACULTATIF)

Pour aller plus loin ... Ou comment le lavement des pieds nous dit de vivre la diaconie de l'Eglise.

Ce soir les disciples sont tous autour de la table quand Jésus vient les surprendre. Que fait-il donc, à se lever de table ? Au brouhaha du repas se substitue un silence étonné. Chacun poursuit Jésus des yeux.

Il ôte son vêtement ; le voici comme les pauvres qui n'ont plus rien, qui n'ont plus ce manteau qui les dissimule. Il prend même le linge de l'esclave, remplit d'eau le bassin, se penche auprès du premier disciple. Cela est désarmant, impensable, et chacun de rester muet devant ce qui ne se fait jamais. Jésus à genoux aux pieds de l'un d'entre eux !



Voici deux hommes sans grande importance aux yeux des puissants. Ils sont comme des pauvres. D'un côté, un homme recouvert de cette saleté qui colle à la peau, qui s'incruste et qu'il n'a plus la force d'ôter lui-même ; de l'autre, un homme, à ses pieds, sachant déjà que s'il ne va pas vers son semblable empoussiéré, personne ne délivrera ce dernier de cette crasse qui ne se cache pas et le défigure.

Le serviteur, sans parole, comme impuissant devant tant de misères, se met à toucher, laver, essuyer ce qui masque un corps dont l'effort n'a pas manqué, dont la traversée de la vie a été une épreuve, dont la chair était voilée par la poussière des chemins, celle soulevée autour de lui et celle remuée en traînant les pieds.

Mais nous sommes comme Pierre : laisser le Seigneur toucher ce

qui nous salit est insupportable, nous voudrions tant montrer tout ce que nous faisons pour être à la hauteur !

Heureux Seigneur qui me dit venir lui-même à mes pieds pour me délivrer de cette gangue dont je n'arrive pas à me débarrasser. Ainsi, demain, le Christ à mes pieds aura pris le visage de mon frère : « Ce que j'ai fait pour vous, faites-le, vous aussi »

Ce geste du Maître, qui laisse abasourdis les disciples, récapitule tous les actes de la vie humaine de Jésus mais inaugure aussi sa présence de Ressuscité au-delà de Gethsémani, au-delà de Pâques. Désormais, le Christ a besoin de mes mains pour ôter cette saleté qui colle à la peau de mon frère.

Ce geste que le Seigneur fait avant « le partage eucharistique », avant la Résurrection, il nous demande de le poser aussi. C'est en ayant d'abord servi nos frères les hommes que nous pourrons partager le pain et le vin, devenir corps du Christ et participer ensemble à la Résurrection.

Mais en ce lieu d'abaissement, la tentation est forte d'abandonner. Les sirènes, les mensonges des richesses que la mort emporte, chantent l'homme fier, sûr de lui, qui ne se courbe pas. Le Christ enseigne de se mettre à genoux devant le frère. C'est à ce prix que se choisit la VIE.



2 fiches de lecture pour aller encore plus loin ! Cliquez sur l'image pour accéder au lien.

